



L'ADN de...

Olivier KUMMER Parfumeur

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **SCIENCE** (ADN), freeimageslive.co.uk (p.16), **G. TRAN** (pp.16-17)

Recto

16

Parfumeur, était-ce une vocation ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? J'ai toujours été fasciné par les odeurs et les arômes, et donc entre autres par la cuisine, mais je n'ai pas directement pensé à la parfumerie, un milieu que je trouvais un peu «tape à l'oeil». Je m'orientais plutôt vers la chimie ou l'herboristerie, le côté «alchimiste» m'attirait. Il faut dire que mon papa était chimiste. Mais l'aspect créatif m'a vite manqué.

Comment devient-on artisan-parfumeur ? J'ai commencé par la poterie, en fabriquant entre autres des diffuseurs de parfum et des brûle-parfum. Mes clients me demandaient sans cesse ce qu'il fallait mettre dedans. J'ai donc pris contact avec des fournisseurs de matières premières de parfumerie pour répondre à cette demande. C'est par ce biais que je suis entré en parfumerie. Depuis, j'ai cotoyé des parfumeurs qui m'ont encadré, formé et suis devenu membre actif, à 20 ans, de la société française des parfumeurs, qui est une référence dans le secteur. J'ai également suivi une formation en création d'entreprise et créé ma propre société, Aromart.

Vous avez lancé votre propre entreprise mais vous ne vous êtes pas arrêté là ? Effectivement. Si l'idée de travailler dans le parfum était là au départ, j'ai choisi de mettre mes «talents» au service de 3 domaines: l'enseignement (ateliers, initiations pour les enfants,...), la culture (expositions dans les musées, ateliers olfactifs,...) et la création/commercialisation de parfums. Mes activités professionnelles aujourd'hui se partagent entre ces 3 activités. Tout cela me pousse à me former continuellement, en langues par exemple, en histoire,... Pour ma part, la plus grande formation vient des livres.

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «scientifiques» ? Je me souviens de mes vacances en Toscane. J'avais 11 ans et j'étais obsédé par l'idée d'arracher toutes les plantes aromatiques que je trouvais pour essayer d'en extraire les odeurs. Je faisais des décoctions, macérations,... J'ai ainsi découvert quelques techniques efficaces ! Un vrai petit labo...

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? Croire en mes rêves alors que j'étais seul contre tous. On me prenait pour un utopiste, un doux rêveur, voire un fou d'investir de l'argent, du matériel dans ce qui n'était qu'une idée, une intuition, des choses qui n'étaient pas certaines de se concrétiser. Cela a été un gros travail en amont et un développement de longue haleine. Pas question d'attendre à ma fenêtre qu'on vienne me chercher. Le plus «dur» a été d'oser me lancer. Il y a aussi la question de rentabilité, du chiffre d'affaires, si cher aux banquiers !

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? C'est d'avoir réussi à développer une osmose avec certains groupes, de parvenir à avoir du répondant. Lors de mes ateliers olfactifs, il y a de vraies rencontres, une interactivité, des gens réceptifs et passionnés. Et puis, d'arriver aussi à évoluer sans cesse, concrétiser de nouveaux projets.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? La parfumerie est un milieu fermé: il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Mais dans une société structurée comme la nôtre où uniformité et norme font loi, il faut oser être soi-même, assumer ses envies et ses rêves et ne pas hésiter à proposer sa vision personnelle. Cela demande beaucoup de travail, d'humilité, de remise en question, de proactivité et de patience. Il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers, on peut toujours faire mieux. Je conseillerais encore de rester ouvert aux rencontres et hasards de la vie qui peuvent nous mener parfois très loin. ■



OLIVIER KUMMER

NOM: **KUMMER**

PRÉNOM: **Olivier**

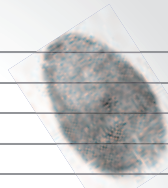
ÂGE: **35 ans**

ENFANTS: **Pas encore**

PROFESSION: **Artisan parfumeur (AROMART sprl), entrepreneur, animateur d'ateliers olfactifs.**

FORMATION: **Études secondaire à l'Athénée royal d'Uccle. Formation en initiation à la création d'entreprise à la Solvay Brussels School.**

ADRESSE: **Musée de Mariemont (ateliers olfactifs):
Chaussée de Mariemont, 100
à 7140 Morlanwelz**



Plus d'infos:

olivierkummer@hotmail.com

www.musee-mariemont.be

www.solvay.edu

www.parfumeur-createur.com/

Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Un métier, ça a une connotation statique. Je referais la même chose car j'ai déjà plusieurs métiers. Je n'ai pas l'impression d'être passé à côté de quelque chose.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? Un superpouvoir utile: permettre à la majorité des enfants d'avoir une éducation. Partout dans le monde, ils auraient les mêmes chances. Plus superficiellement, un jet pour voyager où je veux, quand je veux !

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Je suis mal à l'aise avec les cours ex cathedra. Les ateliers olfactifs et leur interactivité me conviennent parfaitement.

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi en priorité ? Immédiatement, je pense à un labo de parfumerie qui plancherait sur le plaisir du sens. Sinon j'aimerais trouver un remède-miracle. Guérir des maladies.

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Un hélicoptère ! Pour le côté magique. C'est un objet gracieux, à l'image du colibri, qui permet de prendre de la hauteur. Une belle image du relativisme. Et puis ça a un côté fascinant point de vue technologique.

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? Au Japon. Je suis fasciné par la culture de ce pays ou en tous cas de certains de ses aspects: leur sens de l'épure et de l'esthétique, leur sobriété, la calligraphie, la céramique, la gastronomie. C'est un pays qui a su développer une identité très forte alors qu'en tant qu'archipel, c'est un territoire isolé. J'aimerais vraiment m'immerger dans leur culture, vivre avec les japonais.

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Michel Legrand. C'est un homme-orchestre: chef, interprète, compositeur. Il est multi-talents et inclassable. Son œuvre, que l'on

pourrait presque qualifier de synesthésique, est remplie de mixité, de mélanges et en même temps, tout se complète de manière homogène. Par rapport à son œuvre, je me dis que le personnage doit être intéressant... ■

